

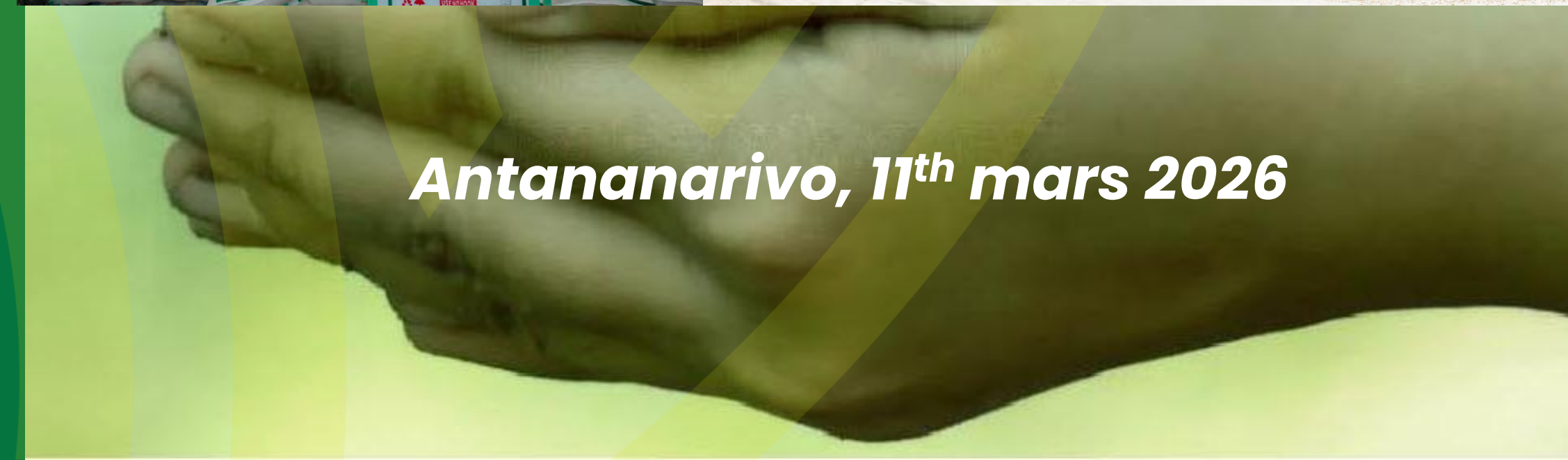
Investissement et soutien d'AGRA à la chaîne de valeur du riz

10^e Assemblée Générale du CARD



AGRA

Sustainably Growing
Africa's Food Systems



Antananarivo, 11th mars 2026

Choix
stratégiques du
riz comme chaîne
de valeur
prioritaire

- L'AGRA a donné la priorité à la chaîne de valeur du riz dans **8 des 12 pays sur lesquels elle se concentre actuellement**
- **Pays cibles** : Burkina Faso, Kenya, Ghana, Mozambique, Mali, Nigeria, Tanzanie et Ouganda
- **Pays non prioritaires** : Côte d'Ivoire, Sierra Leone et Sénégal

~40 millions de
dollars US
investis dans le
développement
du secteur
rizicole en
Afrique

- **Sélection végétale et agronomie** : soutien au développement et à la mise sur le marché de 90 variétés de riz améliorées (dont 44 ont depuis été commercialisées)
- **Accès aux marchés et amélioration des rendements** : avec le soutien de l'AGRA, les SHF ont vendu des produits de haute qualité pour une valeur de plus de 562 millions de dollars (saisons 2019 et 2020) au Burkina Faso, au Ghana, au Nigeria et en Tanzanie. Le rendement est passé de moins de 2 tonnes/ha à 3,5 tonnes/ha (Burkina Faso), 2,3 tonnes/ha (Nigeria) et 3,7 tonnes/ha (Tanzanie).
- **Distribution d'intrants et services de vulgarisation** - L'AGRA a soutenu 40 000 accords agricoles et 33 000 conseillers villageois (VBA) qui distribuent activement les intrants nécessaires et aident les agriculteurs à adopter de nouvelles technologies (notamment dans la riziculture).
- **Finance inclusive** - Grâce à son approche holistique et à son modèle de financement mixte, l'AGRA a contribué à débloquer plus de 95 millions de dollars de financement supplémentaire dans la chaîne de valeur du riz dans les pays d'Afrique de l'Ouest où elle opère.

Engagements au niveau régional

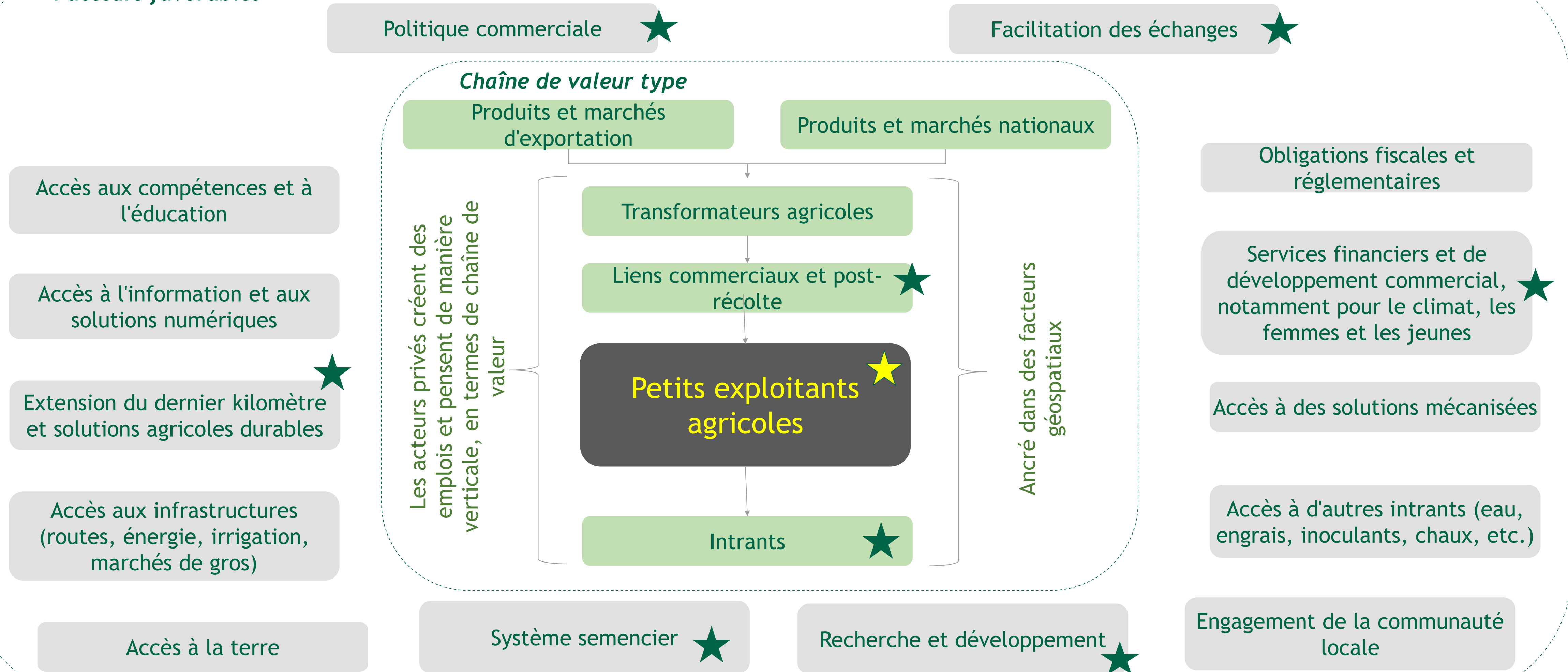
- **Facilitation du commerce régional et réformes politiques** - L'AGRA collabore avec la CEDEAO dans le cadre de l'initiative ERO visant à aider les principaux acteurs du secteur rizicole en Afrique de l'Ouest à mieux coordonner leurs politiques, le développement de la chaîne de valeur, le financement et la R&D afin de travailler en synergie, etc.
- **Réserve stratégique de céréales (SGR)** – Le travail de l'AGRA vise à améliorer le fonctionnement des réserves stratégiques régionales de céréales afin d'éviter tout impact négatif sur les investissements du secteur privé et la participation des petits agriculteurs aux marchés.
- **Accord de reconnaissance mutuelle (ARM) du COMESA** – pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un cadre de reconnaissance mutuelle (MRF) en tant qu'instrument clé pour soutenir un environnement plus prévisible pour le commerce régional des denrées alimentaires.
- **Bilan alimentaire régional du COMESA (RFBS)** – Renforcement de la disponibilité des données et des prévisions sur la production agricole, le commerce transfrontalier, l'approvisionnement en intrants et l'agrégation des données.

Renforcement des capacités institutionnelles

- Renforcer **l'environnement politique et institutionnel** local, national et régional **propice** à une commercialisation optimale du secteur du riz (cas de la Plateforme régionale de coordination du riz pour la SRDR, EAC).

Systeme de marché

Facteurs favorables



- ★ Principale force traditionnelle de l'AGRA sur laquelle nous nous appuyerons
- ★ Deuxième domaine traditionnel de force relative de l'AGRA

... et les systèmes gouvernementaux pour permettre une transformation à grande échelle.

La politique industrielle moderne coordonne toutes les autres politiques autour des besoins de la chaîne de valeur, assurant la cohérence des politiques afin que les systèmes atteignent un point de basculement.

Système gouvernemental

Ministère de l'Agriculture ★

Cabinet du président/Premier ministre

Ministère des Finances et de l'Économie

Ministère de l'Industrie et du Commerce

Ministère du Développement rural et des Terres

Ministère de la Santé

Ministère de l'Éducation

Ministère de l'Énergie

Agence d'investissement

Ministère de la Jeunesse

Ministère de l'Environnement

Enablers

Trade policy ★

Trade facilitation ★

Typical Value Chain

Export products & markets

Domestic products & markets

Agro-processors

Market linkages & post-harvest ★

Smallholder Farmer ★

Inputs ★

Private actors create jobs, & they think vertically, by value chain

Anchored to geo-spatial factors

Access to skills & education

Access to information & digital solutions

Last mile extension & sustainable farming solutions ★

Access to infrastructure (roads, energy, irrigation, wholesale markets)

Access to land

Tax & regulatory obligations

Finance & business dev services inc for climate, women & youth ★

Access to mechanized solutions

Access to other inputs (water, fertilizer, inoculants, lime etc)

Local community engagement

Seed system ★







Research & Development ★



Essentiel pour la cohérence des politiques



Suivra généralement si les 5 premiers sont alignés

<p>Partenaires ressources</p> 	<p>Partenariats pour l'agenda continental</p> 	<p>Partenaires de recherche et de réflexion</p> 	<p>Secteur public</p> 	<p>Partenaires de mise en œuvre du secteur privé</p> 	<p>Partenaires de développement technique</p> 
<p>Alignement stratégique des investissements du secteur public, du secteur privé, des fondations et des partenaires de développement afin d'amplifier l'impact</p>	<p>Engagement des CER, de l'AFCTA et de l'UA et utilisation de l'AGRF comme plateforme pour faire avancer le programme continental en matière d'agriculture</p>	<p>Coalitions aux niveaux national et continental pour donner une impulsion à des questions spécifiques, notamment les innovations</p>	<p>Collaboration avec les gouvernements en vue d'améliorer l'orientation stratégique, la gouvernance et la responsabilité mutuelle</p>	<p>Collaboration avec toutes les entreprises du secteur privé concernées afin de tirer parti de leurs investissements dans la transformation des systèmes alimentaires pour accroître la portée, améliorer l'efficacité et renforcer la durabilité</p>	<p>Établir des partenariats avec nos homologues dans le domaine du développement agricole, les bénéficiaires de subventions et d'autres partenaires de mise en œuvre afin de transformer les systèmes agricoles</p>

Influence

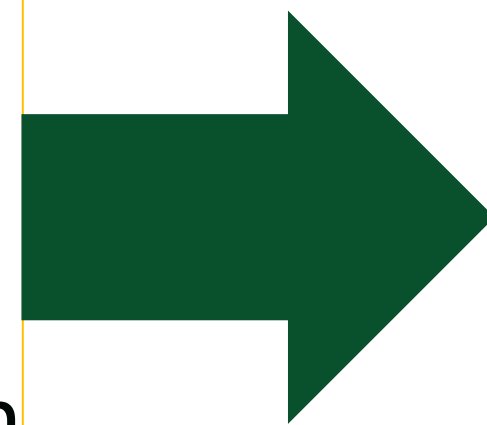
Influence / Investir

Mobiliser le secteur privé pour stimuler la compétitivité du riz produit localement

Une étude de cas du CARI-EA

Regagner des parts de marché régionaux en renforçant la compétitivité du secteur

- Dépenser **300 millions de dollars US par an** pour importer du riz dans la zone du Marché commun de l'Afrique de l'Est
- La demande de riz en Afrique de l'Est dépasse l'offre (deuxième céréale la plus consommée après le maïs)
- Pas d'application uniforme d'un tarif extérieur commun (TEC) pour le riz provenant de l'extérieur du marché commun de l'Afrique de l'Est en raison d'accords commerciaux bilatéraux avec d'autres pays extérieurs à la région



Nécessité d'aller au-delà des outils politiques restrictifs pour se concentrer sur :

- La compétitivité des rizières et des rizeries

Remarque : un TCE de 75 % a été convenu il y a plusieurs années ; le seul problème réside dans sa mise en œuvre ; seuls la Tanzanie continentale et le Rwanda l'appliquent. Le Kenya applique un taux de 30 % aux importations en provenance du Pakistan ; l'Ouganda accorde des quotas en franchise de droits à certains hommes d'affaires ; Zanzibar applique rarement des droits de douane sur le riz.

Objectif Contribuer à la transformation inclusive du secteur rizicole en Afrique de l'Est afin d'augmenter durablement les revenus de 220 000 femmes, hommes et jeunes employés dans la chaîne de valeur du riz produit localement dans la Communauté de l'Afrique de l'Est.

Objectifs

1. Accroître la productivité, la commercialisation, la rentabilité et la résilience des petites entreprises de producteurs de riz.
2. Renforcer et élargir l'accès et la compétitivité sur les marchés nationaux et régionaux pour le riz produit localement.
3. Renforcer l'environnement politique et institutionnel local, national et régional propice à une commercialisation optimale du secteur rizicole.

Cibles

- 220 000 agriculteurs directement concernés (440 000 indirectement)
- Capturer au moins 20 % des importations de riz (60 millions de dollars US par an) et les remplacer par du riz paddy produit localement dans la CAE.
- Les grands importateurs de riz dans la CAE s'approvisionnent à hauteur d'au moins 30 % en riz produit localement.
- Nouvel investissement dans la chaîne de valeur du riz à hauteur de 10 millions de dollars US provenant d'investisseurs du secteur privé

Partenaires clés

- 22 entreprises de premier plan (principalement des transformateurs de riz)
- Secrétariat de la CAE
- Kilimo Trust en tant que facilitateur

Pour relever les principaux défis qui entravent la compétitivité du riz en Afrique de l'Est, l'AGRA et ses partenaires se sont concentrés sur (1) l'innovation des processus, (2) la mécanisation, (3) les semences et les bonnes pratiques agricoles, et (4) la facilitation des échanges commerciaux.

Défis prioritaires

Au niveau des exploitations agricoles

- Faible productivité agricole due à l'utilisation limitée des technologies d'amélioration de la production dans les pays de la CAE
- Liens commerciaux inefficaces

Au niveau de l'écosystème/des entreprises

- Accès limité aux services financiers, principalement en raison du manque de produits financiers adaptés et abordables pour les petits exploitants agricoles et les autres acteurs de la chaîne de valeur, notamment les négociants, les transformateurs et les fournisseurs de services technologiques liés à la production et à la manutention après récolte.

Au niveau régional/politique

- Coordination limitée du sous-secteur du riz au niveau régional de la CAE et incohérence dans la mise en œuvre du protocole de la CAE soutenant le commerce régional/transfrontalier

Modèles de prestation et interventions

Modernisation de la chaîne d'approvisionnement basée sur les transformateurs

Innovation des processus

- **Financement des intrants** garanti par les transformateurs
- Rassemblement des acteurs de la chaîne d'approvisionnement via une plateforme coordonnée (consortiums)
- Numérisation de la chaîne d'approvisionnement et bonnes pratiques de fabrication (BPF)
 - EzyAgric (réduction de 60 % du coût d'origine du riz paddy)
 - E-Prod, logiciel CTC

Mécanisation de la plupart des opérations de riziculture (partenariat avec des prestataires de services)

- Technologie de nivellement guidée par laser pour une meilleure gestion de l'eau (ce qui représente 40 % du rendement des rizières)
- Rotavation (réduction du coût de préparation des terres de 80 à 50 dollars par acre)
- Moissonneuses-batteuses et batteuses, planteuses et sarcleuses

Variétés à haut rendement

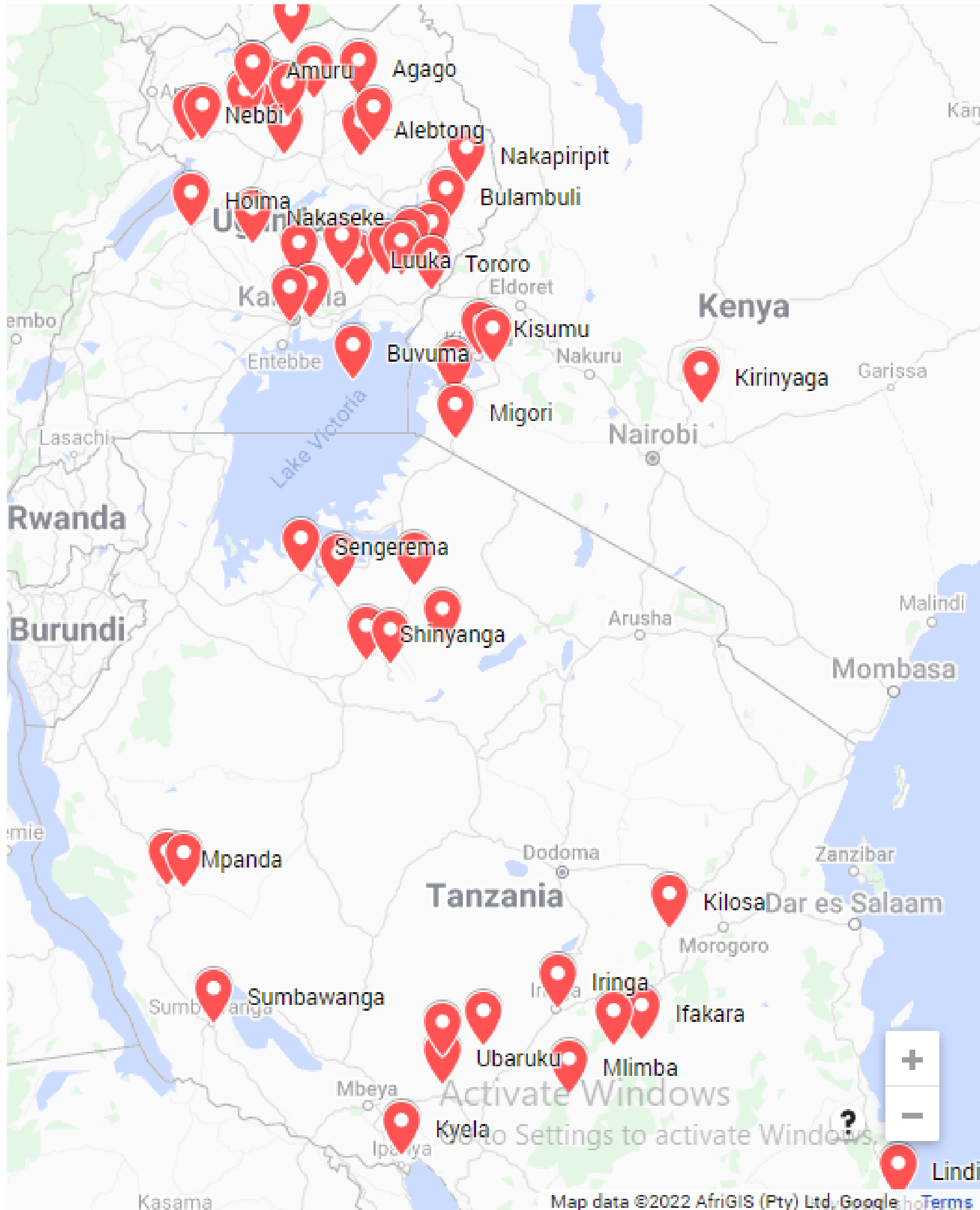
- SARO 5 et Arise Gold 6445 en Tanzanie
- Komboka (avec possibilité de culture de repousse) au Kenya
- Variété NamChe 5 en Ouganda

Bonnes pratiques agronomiques

- Repiquage permettant de réduire la quantité de semences de 60-80 kg à 8-12 kg par acre (d'où une baisse des coûts de production)

Facilitation des échanges

- Traduction et diffusion des règles d'origine
- Lancement de la Plateforme rizicole d'Afrique de l'Est, réunion B2B, développement de la marque
- Collaboration avec le CARD pour élaborer la stratégie rizicole de l'Afrique de l'Est



Pays cibles
Kenya : régions du centre et de l'ouest
Ouganda : régions orientale, septentrionale et centrale
Tanzanie : Hauts plateaux du sud et région nord

Agriculteurs touchés
190 096 (40 % de femmes)
Petits exploitants touchés dans les 3 pays

Kenya – 31 666
Tanzanie – 92 569
Ouganda - 65 861

Consortiums et PME agricoles
22
Consortiums d'entreprises dirigés par des transformateurs
créés avec la participation de 42 PME



190 096 petits exploitants agricoles intégrés dans les marchés structurels des intrants et des produits



249 880 tonnes de produits rizicoles d'une valeur de **131 millions de dollars US** commercialisées dans le cadre d'accords structurés



6,2 millions de dollars américains levés grâce à des investissements des secteurs public et privé



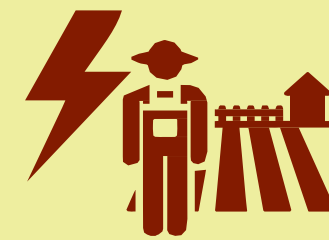
88 % d'adoption des technologies améliorant la productivité



Augmentation **de 313 %** de la commercialisation par les agriculteurs



Création de **2 144** nouveaux emplois tout au long de la chaîne de valeur du riz



80 517 agriculteurs (**43 %**) ayant adopté des stratégies d'adaptation/de gestion des chocs



Augmentation pouvant atteindre **85 %** des revenus des agriculteurs



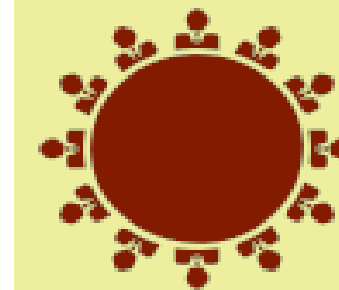
462 entreprises détenues par des femmes soutenues et **397** entreprises créées par des jeunes



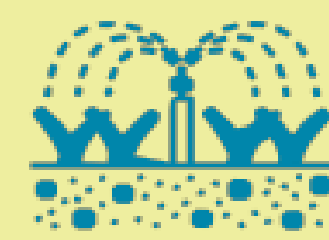
23 571 tonnes d'intrants agricoles de qualité (semences et engrais) accessibles



Augmentation de **823 %** de l'approvisionnement local en riz par les transformateurs de riz engagés



Lancement en janvier 2020 d'une plateforme rizicole de la CAE composée de 12 membres



Augmentation de **25 %** et **29 %** de la de la productivité respectivement dans les systèmes irrigués et systèmes pluviaux respectivement



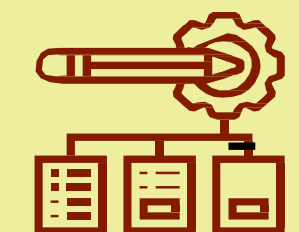
Augmentation **de 271 %** de la rentabilité des PME engagées



3 nouvelles marques de riz (ZAABU, MealTime et Farmers' Pride) ont été développées et lancées sur le marché



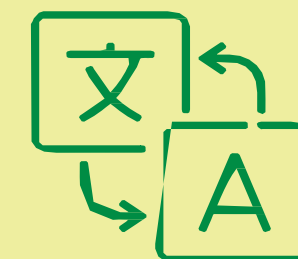
32 142 acteurs de la chaîne de valeur ont eu accès à des financements **10,7 millions de dollars**



Élaboration et validation du premier projet de cadre pour la stratégie de développement du riz en Afrique de l'Est (ERDS). L'élaboration de l'ERDS se poursuit actuellement avec le soutien du secrétariat de la Coalition pour le développement du riz africain (CARD)



Publication d'un rapport sur les questions politiques affectant le commerce intra-régional du riz dans la Communauté de l'Afrique de l'Est et de trois notes d'orientation mentionnées lors de la 14e réunion ordinaire du Conseil sectoriel de l'agriculture et de la sécurité alimentaire (EAC/SCAFS/14/Décision 16)



Traduction de la partie relative au riz des règles d'origine de la CAE dans les langues les plus parlées dans les États partenaires de la CAE (à savoir le swahili, le kinyarwanda, le français et le luganda) et publication de cette traduction.

- Cet investissement visait à regagner au moins 20 % du marché (estimé à 60 millions de dollars US par an).
 - *En avril 2022 (soit deux saisons complètes)*, les riziers et les négociants avaient vendu pour 131 millions de dollars américains de riz sur les marchés structurés (riz paddy et riz blanchi), soit 65,5 millions de dollars américains en moyenne par an. Cela représente 109 % de l'objectif.*
- 220 000 petits riziculteurs concernés
 - *190 096 personnes touchées, soit 86 % de l'objectif*
- 10 millions de dollars américains mobilisés
 - *En avril 2022, le programme avait attiré 6,2 millions de dollars US de nouveaux investissements pour le secteur du riz dans les trois pays cibles, soit 62 % de l'objectif.*

1. **Une préparation adéquate des terres et une plantation mécanisée** peuvent réduire les besoins en main-d'œuvre de 50 % et diminuer considérablement les coûts ainsi que la consommation d'eau.
2. La **mise en œuvre effective du CET de 75 % sur les importations de riz** en provenance d'Asie et l'institutionnalisation des quotas d'importation peuvent améliorer la compétitivité des agriculteurs, des meuniers et des autres acteurs de la chaîne de valeur – la production locale a le potentiel de combler le déficit d'approvisionnement.
3. Afin d'accroître la compétitivité du riz local et la rentabilité au niveau des transformateurs et des agriculteurs, **il est nécessaire de mettre en place une infrastructure d'agrégation** pour l'achat en gros auprès des agriculteurs qui ne bénéficient pas de systèmes d'irrigation bien organisés.
4. Les États partenaires de la CAE doivent investir dans **le maintien de réserves stratégiques de produits de base essentiels tels que le riz**, non seulement pour stabiliser les prix face aux chocs externes, par exemple la pandémie de COVID-19, mais aussi pour amortir les effets sur le secteur rizicole local lors des saisons où les volumes de production sont trop faibles en raison du changement climatique ou trop élevés en raison de récoltes exceptionnelles.
5. **Les statistiques nationales et régionales vérifiées sur le secteur du riz** sont essentielles pour guider les gouvernements des États partenaires dans leurs initiatives visant à accroître le commerce interrégional et la compétitivité du riz produit localement (par exemple, les exonérations fiscales).
6. L'intégration des **petits exploitants agricoles dans les plateformes numériques** et la mise en place de réseaux de distribution d'intrants agricoles de dernier kilomètre au sein des communautés agricoles renforcent considérablement la résilience des agriculteurs face aux chocs.
7. **Les pratiques de production rizicole durables et l'adoption de l'économie circulaire** ont le potentiel de réduire l'impact de la production rizicole sur l'environnement.
8. **Le mécanisme des subventions de contrepartie pour impliquer les acteurs de la chaîne de valeur** s'est avéré efficace pour attirer non seulement les acteurs du secteur privé à investir massivement dans la chaîne de valeur, mais aussi pour les rendre attractifs pour d'autres financements.

Kenya : MRGM

Consortium de la chaîne de valeur du riz - CARI EA - YouTube

Tanzanie : Nondo Investments

Consortium de la chaîne de valeur du riz des hauts plateaux du sud - CARI EA Tanzanie - YouTube

Témoignages

(double-cliquez sur chaque témoignage pour plus d'informations)

AGRA Impact Series

UGANDA

Young traders reap from a new rice brand

Because of AGRA's support Zaabu rice brand was established at a local miller in central Uganda. The brand did not only increase production and quality of paddy but it also created job opportunities for the youth.

Because of the recurrent production of low volumes and poor quality of rice among rice producers in East Africa, there was a need to devise strategies for increased production and post-harvest handling of paddy grown in the region. Therefore, Kilimo Trust (KT) and East African Community Secretariats in Kenya, Tanzania and Uganda designed a proposal that aimed at increasing productivity of paddy, expand businesses in rice trade as well as increasing resilience of SMEs acting in the rice value chains. Altogether, these aimed at increasing the competitiveness of locally grown rice in the region to substitute the over US\$300,000 worth imports into East Africa's rice markets. Fortunately, the United States Agency for International Development (USAID) through the Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA) commissioned the Competitive African

AGRA Impact Series

UGANDA

Exploiting local fabrication capacities to enhance post-harvest

Farmers in Eastern Uganda were equipped with the right knowledge that made them increase rice yields per area. The quality of the grain plus the price improved as well.

Uganda's fertile soils and conducive climate enable the country to grow a variety of staple crops with ease hence making it a food basket for many nations in the great lakes region. However, due to the chronic mismanagement in good agronomic practices, post-harvest technologies and trade systems among farmers plus several other actors along the value chain of the crops, the country has always experienced low productivity and marketability of its crops. The small holder farmers, who are the majority of the production level grow small acreage of crops like beans, maize and rice. Because they do not use improved input innovations like high yielding seeds, pesticides and fertilizers, their yields are normally limited, hence limiting the potential of turning big from agriculture. In a way to upscale their livelihoods, a number of interventions by government and

other development agencies like NGOs and foreign governments of developed nations, have been investing in Uganda's agricultural communities and related sectors to increase quantity and marketability within and beyond the country's boundaries. For example, the Alliance for a green revolution in Africa (AGRA) is implementing a five-year project known as the Partnership for Inclusive Agricultural Transformation in Africa (PIATA) in eleven African countries, Uganda inclusive. The project that was launched in 2017 with the aim of transforming farms from subsistence to sustainable businesses through engaging with private SMEs along the value chains is reaping its fruits. In 2019, the Competitive African

AGRA Impact Series

UGANDA

Building up Knowledge for Potential Rice Farmers in Eastern Uganda

With more farmers in Eastern Uganda being equipped with the requisite knowledge for increasing rice yields per area, there have been notable improvements in both grain quality and price.

Uganda's rice markets have long been dominated by poor quality rice due to knowledge gaps in the supply chain. Combined with the low productivity from the rice fields owned by smallholder farmers, it has not been possible to satisfy the market demand for volume and quality. This situation left traders and millers with no alternative but to import both paddy and milled rice, mainly from Asia, to meet the demand in the local markets. This was the basis for the Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA) intervention among various rice value chain actors to increase production, quality as well as the competitiveness of Ugandan-grown rice. The Competitive African Rice Initiative in East Africa (CARI-EA) project launched in 2019, was implemented by Kilimo Trust (KT) and the East African Community Secretariats in Kenya, Tanzania and Uganda with the aim of boosting the region's trade in locally grown rice. The three-year project also sought to substitute the East African Community's common market rice import bill, estimated at US\$300,000,000. Innovations such as the use of improved rice seeds, fertilizers and mechanized tillage, not only increased productivity per unit area, but blended well with a number of post-harvest practices like drying, treating, and winnowing to produce high quality grains to the satisfaction of the common market's utility. According to Henry Mawanda, the program officer at KT, strategies for increasing volumes of locally grown rice were aligned to increasing the utilization capacity of local millers whose operating capacity had been trading at a low of 20%.

With nearly 60% of Uganda's rice farmers selling milled rice rather than paddy, controlling aggregation was a challenge. The CARI-EA project centralised the management of post-harvest handling practices such as drying, sorting and grading in order to raise the quality of grain

AGRA Impact Series

UGANDA

A practical approach to building up rice markets - Uganda

The Competitive African Rice Initiative in East Africa (CARI-EA) project supported by the Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA), is credited with not only increasing the production volumes of rice in Eastern Uganda, but also in the improved capacity and quality of processed grains. The Diner's rice brand is among the forerunners satisfying local consumer demand, as well as meeting stringent export quality requirements.

Located in the business hub of Mbale city, 250km from the capital Kampala, Diner's Group Limited (DGL), whose portfolio includes crop agronomy, agricultural extension, agro-input supply and farm mechanization, explains Henry, "To bridge the financial gaps and provide agriculture insurance services for the rice growing communities, Post Bank Uganda Limited, Equity Bank Limited and Micro-Finance Support Centre were included together with MUWA Insurance Company." In all the interventions, the smallholder farmers were the center of focus, with the aim of increasing rice productivity and marketability. Mohammed Ssekatawa, the managing director of DGL, says that the company has contributed to the improvement of the region's rice trade. It is also worth noting that prior to the formation of DGL in 2013 with two other colleagues, Mohammed was a prominent rice trader in the Kampala area. He had observed a gap in the quality of rice traded in Uganda, prompting him to conduct a

AGRA Impact Series

UGANDA

Improving Uganda's rice production

The partnership between the Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA) and a local miller is paying off for rice farmers from Nakigga village in eastern Uganda. Having recently received agronomy and post-harvest handling skills, they now report an increase in the production volumes and quality of the crop, as well as commanding higher prices at the market.

Nakigga has a long history of rice production in Uganda, whose portfolio includes crop agronomy, agricultural extension, agro-input supply and farm mechanization, explains Henry. "To bridge the financial gaps and provide agriculture insurance services for the rice growing communities, Post Bank Uganda Limited, Equity Bank Limited and Micro-Finance Support Centre were included together with MUWA Insurance Company." In all the interventions, the smallholder farmers were the center of focus, with the aim of increasing rice productivity and marketability. Mohammed Ssekatawa, the managing director of DGL, says that the company has contributed to the improvement of the region's rice trade. It is also worth noting that prior to the formation of DGL in 2013 with two other colleagues, Mohammed was a prominent rice trader in the Kampala area. He had observed a gap in the quality of rice traded in Uganda, prompting him to conduct a

AGRA Impact Series

UGANDA

Young traders reap a tidy profit with new rice brand - Uganda

Young traders reap a tidy profit with new rice brand - Uganda

Zaabu Rice brand, is the pride of a local miller in central Uganda. Supported by the Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA), the new brand has not only increased production and quality of the paddy, but also expanded job opportunities for the youth.

The focus of the CARI-EA project is the revival of rice exports by identifying local millers with state-of-the-art mills to take the lead of the consortium, says Henry Mawanda, a program officer at KT. In the consortium approach, the miller sources other actors like agronomists, input dealers, financial service providers as well as traders to work as colleagues in developing the rice value to a level that would increase the rice volume of locally grown rice. In total, six consortia have been established in the various regions of Uganda. Several developments were made with AGRA's support that targeted smallholder farmers as well as other actors in the value chain. Together, these combined efforts sought to increase the competitiveness of locally grown rice in the region in order to substitute over US\$300 million worth of rice imports from Asia with rice from East Africa's markets. The United States Agency for International Development (USAID), in partnership with AGRA, commissioned the Competitive African Rice Initiative in East Africa (CARI-EA) project in April, 2019. In Uganda, the three-year project focused on clustering various actors along the rice value chains into consortia to support smallholder farmers' ability to increase the quantity as well as the quality of paddy grown on farms.

AGRA Impact Series

UGANDA

New Rice Brand Credited with Quality Improvement and Competitive Pricing - Uganda

New Rice Brand Credited with Quality Improvement and Competitive Pricing - Uganda

Diner's Group Limited is credited with originating a quality rice brand in Eastern Uganda. Supported by a grant from the Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA), Diner's rice brand not only fills the long-awaited quality gaps in the rice market, but also shifts rice prices to more competitive levels.

The Competitive African Rice Initiative in East Africa (CARI-EA) project supports the development of Uganda's rice trade, with many actors along the rice value chains already reaping big dividends from the investment. Commissioned by the United States Agency for International Development (USAID) in partnership with AGRA, the CARI-EA project is a three-year project running from April 2019 to April 2022, implemented by Kilimo Trust (KT) and the East African Community Secretariats in Kenya, Tanzania and Uganda. In Uganda, one of the project's objectives was to increase the competitiveness of the rice trade under a consortium led by a miller by supporting the various stakeholders, among them farmers, traders, millers and other SMEs involved in rice production and marketing. According to Henry Mawanda, a program officer at KT, the low levels of competitiveness observed

in the trade of locally produced rice was partly due to inefficient market linkages. The trader's locked knowledge on the ideal quality standards necessary for effective participation in the rice trade. "Previously, there had been a heavy reliance on imported rice into the country in order to fill the desirable quality and quantity gaps in the market. Having identified millers and traders as the key stakeholders for off-taking the paddy and milled rice, respectively several consortia were organized to pull in the various stakeholders identified for the improvement of the rice trade in Uganda," he explains. Together with other actors in the rice value chain, The DGLM Consortium, which is based in the eastern part of Uganda is one of the six consortia that are supported by the project in the country. "It comprises Diner's Group of Limited (DGL) as

Double-cliquez pour ouvrir chacun des documents ci-dessus

Merci



AGRA

Sustainably Growing
Africa's Food Systems